

DOMITOR

the international society for the study of early cinema



Crafts, Trades, and Techniques of Early Cinema Sixteenth International Domitor Conference

Cinémathèque française and Fondation Jérôme Seydoux-Pathé
Paris, France 12-15 June 2020

On the 125th anniversary of the first projection of *Workers Leaving the Lumière Factory in Lyon* (1895), this 16th international conference turns its attention to all that occurs behind the factory doors: that is, the crafts, trades, and techniques that, while not always represented on screen, shape our experience of it.

Long part of Domitor's mission, this reevaluation of the skills and practices that defined the cinema in its early decades aims to gain a better understanding of the medium in its varied industrial and professional aspects. The art, techniques, and gestures of craftspersons - such as performers, camera operators, editors, directors, designers, engineers, projectionists, programmers, and critics - like those of the factory or laboratory worker, had to be developed in their new specificity and in relation to existing cultural and technological forms.

We are interested in discovering how the industrialization of cinema, professionalization of workers, and standardization of techniques, alongside developing technologies, led to the creation (or at times, the diversion or subversion) of norms, legitimizing certain skills, crafts and techniques at the expense of others. Such fluctuating practices and professions, and their accompanying discourses and representations, merit further historical inquiry across hierarchies, divisions of labor, and lines of class, gender, race, ethnicity, region, and nation.

We welcome proposals engaging with the widest possible range of methodologies, objects, and case studies that shed light on various aspects of crafts, trades, and film techniques in the early years of cinema.

Possible topics include:

- new theorizations of and new approaches to craft, trades, gestures, and techniques
- neglected and/or forgotten crafts, trades and techniques: lenscrafters, equipment distributors, colorists, editors/cutters, ushers and cashiers, barkers, *benshi* and other bonimenteurs, travel lecturers, publicity agents, handbook/manual writers, venue managers, industrial camera units, professional societies

- exchanges between professions: inventors, engineers, manufacturers, users of technology
- professionalization across intermedial networks: actors, costume and set designers, lighting technicians, lanternists, accompanists, critics
- tools, techniques and skills inherited from pre-existing forms like magic lantern shows, vaudeville, circus; and the process through which new professions and trades developed and became autonomous from antecedents of cinema
- professionalization and training through studios, laboratories, schools, manuals
- working environments of early cinema and their ecologies of labor: studios, labs, projection rooms, film exchanges, etc.
- infrastructures of professional practice, such as department positions, production contracts, the physical circulation of trade journals, the emergence of guilds and collective bargaining; architectures or organization of actors consortia, editors guilds, rental exchanges, and exhibition venues; immigration movements and labor; the division of labor, and the rates at which it progressed in different countries; the extraction, delivery and consumption of resources and energy
- backgrounds, methods, and itineraries of inventors, manufacturers, designers, performers, projectionists, programmers, distributors, exhibitors
- appropriation and repurposing of technology and techniques beyond prescribed norms and use (including in amateur and avant-garde practices)
- discourses on and representations of professions and techniques in the press and in the films themselves, early historiographies of professions

We also are interested in papers that examine the history and legacy of early cinema's place beyond the temporal frame of 1890 through 1915. As cinema developed unevenly across the globe, we welcome papers that take an expansive view of early cinema in relation to crafts, trades, and techniques.

Proposal Submission Process

Send proposals to domitor2020@gmail.com no later than **September 22, 2019**. Questions about the submission process should also be sent to that address. Proposals for individual presentations should be no longer than 300 words, plus a bibliography of three to five sources, and a brief biographical statement. Proposals may be written in either English or French. Only papers written in one of those two languages can be presented at the conference. Conference papers should be no longer than 3,000 words and must fit within a 20-minute presentation time (including audiovisual materials). Conference participants may be asked to submit final drafts by 20 May 2020 to allow for translation.

Proposals for pre-constituted panels of three participants will also be considered; such proposals should be submitted by the panel chair and consist of the collected individual paper proposals in addition to a brief rationale for the panel.

While membership in Domitor is not required to submit a proposal, anyone presenting a paper at the conference must be a member: domitor.org/membership/. For more information on Domitor, the International Society for the Study of Early Cinema, visit domitor.org.

DOMITOR

l'association internationale de recherche sur le cinéma des premiers temps



Métiers, savoir-faire et techniques dans le cinéma des premiers temps

Seizième colloque international Domitor

Cinémathèque française et Fondation Jérôme Seydoux-Pathé
Paris, France, 12-15 juin 2020

À l'occasion du 125^e anniversaire de la projection de *La Sortie de l'usine Lumière à Lyon* (1895), le 16^e colloque international de Domitor propose de s'intéresser à tout ce qui se passait de l'autre côté des portes de l'usine, c'est-à-dire aux métiers, savoir-faire et techniques qui, bien que peu représentés à l'écran, ont façonné l'expérience cinématographique.

Cette entreprise de redécouverte des qualifications et des pratiques qui ont forgé le cinéma en ses premières décennies, dans laquelle l'association Domitor joue un rôle de premier plan depuis sa fondation, vise à mieux comprendre le médium dans ses divers aspects industriels et professionnels. Les savoir-faire et les pratiques des artisans du cinéma (opérateurs de prise de vues ou de projection, metteurs en scène, exploitants, éditeurs, décorateurs, bonimenteurs, journalistes, ingénieurs-chimistes, etc.), tout comme ceux des ouvriers et ouvrières (des usines, ateliers et laboratoires), se sont développés avec l'industrialisation du cinématographe, tout en restant liés aux formes culturelles et technologiques préexistantes.

Ce colloque sera l'occasion d'examiner comment l'industrialisation du cinéma, la professionnalisation des travailleurs et des savoir-faire, la standardisation des outils et des gestes, parallèlement au développement des technologies, ont conduit à la création (parfois au détournement, voire à la subversion) de normes, légitimant certains métiers, pratiques et techniques au détriment d'autres. Ces pratiques et métiers interdépendants les uns des autres et en constant mouvement, de même que les discours et les représentations qui les accompagnent, méritent une analyse historique approfondie, tout particulièrement en termes de division du travail, d'organisations spatiales, locales, (trans)nationales, de hiérarchie et d'identité de genre, d'ethnie, de classe.

Nous sollicitons des propositions faisant appel à des méthodologies diverses et travaillant sur les objets les plus variés, dès lors qu'elles éclairent l'histoire des métiers, des savoir-faire, des gestes et techniques filmiques aux premiers temps du cinéma.

Citons, parmi les sujets possibles :

- Les nouvelles approches et théories sur les métiers, savoir-faire, artisanats, gestes et techniques.
- L'histoire, les définitions et les réalités plurielles de métiers trop souvent négligés ou oubliés, comme les constructeurs d'objectifs ou d'appareils, les revendeurs de matériel ou de bandes, les coloristes, les ouvreuses et les caissières, les aboyeurs, les agents de publicité, les auteurs de manuels, les coupeuses/colleuses, les vérificatrices, les *benshi* et autres bonimenteurs, les conférenciers ambulants, etc.

- Les échanges entre les différents métiers, par exemple entre les inventeurs, les ingénieurs, les industriels et les producteurs de vues.
- Le rôle joué par les réseaux intermédiaires dans les processus de professionnalisation. Citons par exemple les métiers du costume, de l'éclairage, les lanternistes, les musiciens.
- Les outils et les compétences hérités de pratiques préexistantes comme les spectacles de lanterne magique, le vaudeville, le cirque ; de même que les évolutions qui ont amené de nouveaux métiers et de nouvelles pratiques à se développer et s'autonomiser avec l'industrialisation du cinéma.
- Le type de professionnalisation et la nature de la formation à l'intérieur des studios, laboratoires, usines, écoles, manuels, etc.
- L'environnement de travail (organisation des tâches, circulation des personnes et des informations, objets, gestes) au sein des lieux de tournage, laboratoires, salles de projection, ateliers de construction, etc.
- L'infrastructure professionnelle : l'organisation des départements et services ; les contrats de production ou de location ; les réseaux de diffusion des revues spécialisées ; l'émergence d'associations, groupes ou syndicats professionnels ; les lieux d'exposition et de vente du matériel ; le mouvement migratoire et le travail ; la comparaison (entre les sociétés, les pays, les périodes) des modalités de division du travail ; la question de la production et de la livraison de l'énergie nécessaire à la fabrication et à l'exploitation des films ; etc.
- Les méthodes et trajectoires professionnelles d'individus éclairant l'histoire d'un métier : ingénieurs, constructeurs, décorateurs, acteurs, projectionnistes, distributeurs, exploitants, etc.
- L'appropriation et l'adaptation de techniques au-delà des normes et des usages prescrits.
- Les discours et les représentations des métiers et des techniques dans la presse, les ouvrages et les films.

Nous sommes également intéressés par des propositions analysant l'histoire et l'héritage du cinéma des premiers temps au-delà de la période 1890-1915. Le cinéma s'étant développé selon des chronologies variables dans le monde, les propositions adoptant une vision large du cinéma des premiers temps relative aux métiers, savoir-faire et techniques sont les bienvenues.

Modalités de soumission des propositions

Les propositions doivent être envoyées à domitor2020@gmail.com jusqu'au **22 septembre 2019**. Toute question relative au colloque doit également être envoyée à cette adresse. Les propositions de communications individuelles ne doivent pas dépasser 300 mots, plus une bibliographie de trois à cinq sources et une brève notice biographique. Les propositions peuvent être rédigées en anglais ou en français. Seules les communications dans l'une de ces deux langues pourront être présentées au colloque. Lors du colloque, les interventions ne devront pas excéder la durée maximale de 20 minutes (éléments audiovisuels inclus) et le quota de 3 000 mots. Les textes définitifs devront être soumis avant le 20 mai 2020 pour en permettre la traduction.

Les propositions de panels préconstitués de trois participants sont également possibles. Celles-ci doivent être soumises par la présidente ou le président de séance et regrouper les propositions de contributions individuelles ainsi qu'une brève présentation expliquant la raison d'être du panel.

Bien que l'adhésion à Domitor ne soit pas nécessaire pour soumettre une proposition, toute personne présentant une communication lors du colloque devra être membre de l'association : domitor.org/fr/adhesion. Pour plus d'informations sur Domitor, l'association internationale de recherche sur le cinéma des premiers temps, nous vous invitons à visiter le site domitor.org/fr.